faite un de vos confrères, avec les petits changements que vous vous êtes proposé de faire dans une troisième édition qui va paraître.

« Combien d'actions de grâce n'avez-vous pas à rendre au Seigneur de ce qu'après vous avoir ouvert les yeux sur la vérité et rompu le voile qui vous la cachait, il a bien voulu encore se servir de vous pour la montrer aux autres dans le plus grand jour !

« Votre ouvrage a cet avantage sur bien d'autres écrits qui ont paru touchant les matières que vous traitez que les arguments les plus forts et les plus concluants, les monuments les plus exprès de la tradition en faveur de l'Église et contre les erreurs des appelants, y sont mis à la portée de tout le monde et exposés d'une manière capable de persuader les ignorants dociles et convaincre les savants entêtés.

« L'analyse que vous faites de la Constitution (p. 328) suffirait seule pour détruire toutes les calomnies que l'on a osé si scandaleusement avancer contre ce décret dogmatique de l'Église et pour dissiper tous les faux prétextes dont on se sert pour en appeler.

« Si celui de vos confrères pour qui vous avez principalement écrit conserve quelque bonne foi dans le mauvais parti qu'il a pris, comme j'aime à le croire, qu'il lise avec attention l'endroit que je viens de citer, j'espère que les écailles, tomberont de ses yeux et que d'un persécuteur de la vérité comme Saul, il en deviendra ainsi que Paul, un zélé défenseur et qu'il dira ensuite avec lui : *Misericordiam consecutus sum qui ignorans feci in incredulitate*. Plaise au divin Esprit d'opérer en lui et en ses semblables cette grande merveille et de répandre sur vous les bénédictions les plus précieuses.